

# CONGRÈS 2020 DE L'UPR

**Dépôt de liste :**  
**Cap sur le Frexit en 2022**



# Titulaires



**Président : François ASSELINEAU**, diplômé d'HEC, vice-major de l'ENA, 62 ans, candidat à l'élection présidentielle de 2017. J'ai créé l'UPR le 25 mars 2007, sans argent, sans soutien politique et sans aucune couverture médiatique. En treize ans, j'en ai fait le principal parti politique français proposant la triple sortie de l'UE, de l'euro et de l'Otan, conformément à notre Charte fondatrice. Si l'UPR compte de plus en plus, c'est parce que toutes nos analyses sont confirmées par les événements, que nous présentons le maximum de candidats à toutes les élections, et que nous ne passons pas notre temps à changer de cap au gré des sondages, des manoeuvres d'intimidation ou de calculs politicards. L'UPR est aussi un parti sans aucun endettement, avec un nombre infime de salariés. Notre gestion rigoureuse suscite année après année les éloges des commissaires aux comptes.



**Secrétaire général : Benjamin NART**, 43 ans. J'ai adhéré à l'UPR en 2013 alors que notre mouvement comptait encore moins de 3 000 adhérents. Après avoir travaillé plusieurs années dans le secteur bancaire, j'ai quitté cet environnement professionnel. Je ne m'y sentais en effet pas à l'aise, ni du point de vue de l'activité en elle-même, ni du point de vue des rapports de travail exécrables qui y prévalaient. Mon engagement politique à l'UPR a toujours été pour moi une évidence, compte tenu de mon environnement familial et de ma sensibilité politique, acquise depuis l'adolescence. Devenu mandataire financier du mouvement pendant les élections européennes de 2014, j'ai aujourd'hui l'honneur d'occuper la fonction de Secrétaire général.



**Trésorière : Catherine GARGASSON**, 62 ans. Je viens d'une famille située politiquement plutôt à gauche. Lorsque j'ai commencé à voter, à la fin des années 70, je votais pour le PCF. Puis j'ai voté pour le PS et la gauche pour l'élection de François Mitterrand en 1981. Et puis je m'en suis éloignée progressivement, dégoûtée par les promesses électorales non tenues et par une politique faite de moins en moins en faveur des catégories populaires et bien plus pour les riches. J'ai voté NON au référendum de Maastricht en 1992. Lorsque mes fils m'ont fait découvrir l'UPR, j'ai commencé par regarder ce mouvement et son président avec beaucoup de suspicion. Après avoir regardé les conférences et les analyses de l'UPR, séduite par la cohérence, la constance et l'honnêteté du mouvement, j'ai adhéré en mai 2013. J'ai commencé à y travailler activement en décembre 2014, d'abord comme bénévole puis comme salariée à partir de septembre 2016 en tant que chargée de mission. Mon ambition pour l'UPR : rassemblons nos forces en vue de 2022 pour défendre le Frexit !



**Alexandre ALÇUYET**, 46 ans, artisan du bâtiment. J'ai adhéré pour la première fois à un parti politique en 2013 après avoir découvert l'UPR et depuis lors mes convictions n'ont fait que se renforcer. Nommé Délégué départemental de Mayotte en 2015, j'y ai participé aux élections législatives de 2017 et 2018 et recueilli 0,67% puis 1,76% des suffrages. Je propose d'intégrer les préoccupations en rapport avec la plus grosse entreprise de France - l'artisanat - dans les réflexions du Bureau national.



**Jean-Philippe ARCHENY**, 56 ans, enseignant en histoire, géographie et prévention santé environnement. Je suis membre fondateur de l'UPR puisque j'étais présent au Congrès du 25 mars 2007. Je suis actuellement Délégué régional de l'UPR en Rhône-Alpes. Défenseur de l'environnement et de la préservation de notre patrimoine, je milite pour une écologie non punitive mais incitative. Cette question centrale, et celle de l'Aménagement du territoire, seront celles dont j'aurai la charge si notre liste est élue.



**Geneviève BLACHE**, 79 ans. Après ma cessation d'activité dans le textile (1<sup>re</sup> victime de "l'idée" européenne !), je suis devenue agent immobilier. J'ai une longue histoire militante et je voue une grande fidélité à l'action de Charles de Gaulle. Convaincue par "l'Appel de Cochin" de Jacques Chirac en 1978, j'ai milité au RPR, jusqu'à devenir responsable de sa permanence de campagne pour l'élection présidentielle à Nice en 1995. Et tout ça pour finir si déçue ! Engagée auprès de Charles Pasqua en 1999, et responsable élue du RPF, j'ai rencontré François Asselineau pour la première fois lors d'une réunion des cadres RPF à Paris et j'avoue que j'ai été "subjuguée" par son discours. Dès ce moment, je n'ai pas imaginé mieux pour défendre mes idées. Je suis tout naturellement devenue membre-fondateur de l'UPR en participant au Congrès fondateur du 25 mars 2007. Et ce sera là que je finirai ma vie de militante.



**Aïcha BOURAK**, 54 ans. Française née de parents algériens, mère célibataire de deux filles et gérante d'auto-école. Sans parti pendant plusieurs années, j'ai découvert l'UPR en 2010. J'ai beaucoup observé la justesse des analyses ainsi que la constance de M. Asselineau et je me suis enfin résolue à adhérer à l'UPR en décembre 2019. Comme j'aime bien relever les défis, j'ai décidé d'aller devant les électeurs. Parce que je ne supporte pas ceux qui critiquent tout, sans jamais se bouger eux-mêmes ou en se cachant derrière les autres. Je me suis donc présentée comme tête de liste UPR aux élections municipales à Noisy-le-Sec en mars 2020 et j'y ai obtenu 1,76%. Pour une toute première présence à ces élections et à l'issue d'une très brève campagne, c'est un score qui m'a donné envie de continuer, avec persévérance et opiniâtreté.



**Nicolas BOYER**, 46 ans, diplômé de l'ENSL (École nationale supérieure Louis-Lumière, école de cinéma, de photographie et de son française, fondée en 1926). Je suis enseignant technique en BTS audiovisuel, et industriel en biométhane. Militant à l'UPR depuis 2010, j'ai participé à plusieurs campagnes électorales pour l'UPR, à la création puis au fonctionnement du service audiovisuel de l'UPR. Je suis maintenant Délégué départemental de l'Aveyron depuis 2017, et je souhaite d'autant plus participer au nouveau Bureau national aux côtés de François Asselineau que nos idées ont le vent en poupe, en France comme dans toute l'Europe.



**Patrice CALI**, 46 ans, agent de maîtrise EDF. J'ai voté pour la première fois en 1992 à l'occasion du référendum de Maastricht et je faisais parti des 49% qui ont voté NON. En 2005, j'ai de nouveau voté NON pour refuser le traité sur la Constitution européenne C'est à partir de là que j'ai commencé à m'engager en politique. J'ai découvert l'UPR sur internet avec la conférence "Qui gouverne la France et l'Europe ? ". J'ai adhéré au parti en novembre 2015. Pour les élections législatives 2017, j'ai été désigné suppléant dans la 3<sup>e</sup> circonscription du Rhône. Puis tête de liste pour les municipales de Lyon 8 où notre liste "vos idées en lumière" a obtenu 1,13%. Je compte m'occuper d'énergie et d'environnement si notre liste est élue.



**Laurent COCHETON**, 60 ans, créateur et gérant de TPE. Adjoint de délégation pour la 10<sup>e</sup> circonscription législative des Yvelines (Rambouillet), j'ai été candidat tête de liste aux élections municipales à Saint Arnoult en Yvelines en mars 2020 : notre liste a obtenu 11.76% des suffrages.



**Sébastien DUBOIS**, 42 ans, opticien-lunetier. J'ai pris ma carte à l'UPR en 2014, comme tout le monde après avoir découvert les analyses de François Asselineau. Depuis, je suis resté fidèle à ce mouvement pour la pertinence et la cohérence de ses propositions. Vivant en Martinique, j'ai été désigné successivement Délégué départemental de ce département puis responsable national pour l'Outre-mer dans le Bureau national sortant. Je suis particulièrement sensible aux problématiques qui touchent les territoires ultra-marins de la République, qui sont un atout formidable pour le rayonnement international de la France.



**Florian FABRE**, 36 ans, ingénieur en électronique, Délégué départemental de Haute-Savoie. J'ai adhéré pour la première fois à un parti politique en 2017 : ce fut après avoir découvert l'UPR et son président lors de l'élection présidentielle. Je n'ai jamais regretté ce choix.



**Sébastien FABRE**, 44 ans, designer, sculpteur et technicien aéronautique chez Airbus. Délégué départemental de la Haute-Garonne depuis 2010. Candidat UPR aux élections législatives 2017 pour la 3<sup>e</sup> circonscription de Haute-Garonne (0,73%). Toujours fidèle au poste, je soutiens l'inventeur de l'UPR ! Je souhaite m'occuper du domaine de l'innovation et des nouvelles technologies - énergies et/ou de l'industrie.



**Pascale HENRY**, 59 ans, responsable d'un poney club. Je suis adhérente à l'UPR depuis 2016, je me suis présentée aux élections législatives en 2017, je suis devenue référente de la Vienne en 2018 et Déléguée départementale en 2019. J'étais sur la liste aux Européennes en 2019. Je soutiens François Asselineau pour ses analyses et son programme politique, et j'adhère bien sûr à la Charte de l'UPR qui nous fait obligation de garder le cap vers le Frexit.



**Muriel HERMIER**, 61 ans, secrétaire, ancienne militante du Parti Socialiste que j'ai quitté en 1995. Je suis adhérente de l'UPR depuis 2013 et aujourd'hui Déléguée départementale du Vaucluse. C'est François Asselineau qui m'a ouvert les yeux et m'a donné des clefs de compréhension.. Ce qui me plaît dans ce parti c'est que nous venons de différents horizons gauche-droite-apolitique-centre. Notre objectif capital est de sortir de l'Union Européenne, de l'Euro et de l'Otan.Nous n'en dévions pas.



**Pascale HIRN**, 63 ans. Originaire du Bas-Rhin et habitante de Strasbourg, je suis retraitée depuis peu de la fonction publique hospitalière. J'exerçais la fonction de cadre supérieur de santé des blocs opératoires du CHU de Strasbourg. J'ai adhéré à l'UPR en 2016 et j'y reste fidèle. Les analyses y sont pointues, et les événements confirment qu'elles sont justes. J'ai été candidate UPR à Strasbourg 1 aux élections législatives de 2017, et sur la liste « ensemble pour le FREXIT » aux élections européennes de 2019. Je suis Déléguée Départementale du Bas Rhin depuis mai 2019. Au sein du futur Bureau national, je souhaite me rendre utile sur toutes les questions relatives au domaine de la santé, que la pandémie de Covid-19 a mises plus que jamais sur le devant de la scène.



**Rémi LECLERCQ**, 33 ans. Je suis sympathisant de l'UPR depuis 2014 et j'ai adhéré en 2017 lors de la campagne présidentielle. Passionné de politique depuis de nombreuses années, je souhaite aujourd'hui apporter ma pierre à l'édifice et défendre les intérêts de notre pays. C'est pourquoi je me présente au bureau national de l'UPR aux côtés de François Asselineau. Actuellement fonctionnaire, je suis très attaché au service public que seule l'UPR défend réellement, en dénonçant la politique de Bruxelles et son obsession pour le démantèlement du service public par le biais des privatisations. Je m'intéresse particulièrement aux questions cruciales de sécurité et c'est dans ce domaine que je compte apporter mes connaissances et mes analyses. Marié et père de deux enfants, je souhaite aussi m'engager afin d'offrir un meilleur avenir pour les prochaines générations.



**Anne LIMOGES**, 43 ans, professeur de sciences physiques, membre du précédent Bureau national et candidate aux élections régionales, européennes et législatives. Dans le Bureau national sortant, j'étais responsable des questions d'éducation et responsable des commissions de travail. Je me suis aussi engagée dans la mise en place de la publication des articles et dossiers sur le site de l'UPR et dans l'évolution du programme présidentiel. Je compte bien continuer à travailler dans ces directions pour les trois ans à venir.



**Jean-Christophe LOUTRE**, 51 ans, conseiller funéraire, ancien conseiller municipal UMP. Je suis Délégué régional de l'UPR pour l'ensemble de la région Normandie depuis 2015 et membre du Bureau national sortant. Comme je pense que la politique consiste d'abord à aller personnellement à la rencontre des électeurs, j'ai été successivement candidat tête de liste UPR aux élections régionales de 2015 (0,93%), puis aux législatives de 2017 (1,10%) et sur la liste des européennes de 2019 (1,17%). Au mois d'avril de cette année, convaincu que l'UPR était victime d'une manoeuvre d'infiltration, j'ai immédiatement soutenu le Président et son équipe, et je sollicite vos suffrages sur sa liste pour continuer de faire grandir les idées de l'UPR, dans l'espoir d'une candidature de François Asselineau aux Présidentielles de 2022.



**Sarra MOZDARI**. Maman d'une petite fille de 10 ans, j'ai 35 ans et je suis actuellement directrice d'un accueil de loisirs en Seine-Saint-Denis. J'ai adhéré à l'UPR pendant l'élection présidentielle de 2017. Outre bien sûr les analyses et les propositions, ce que j'ai beaucoup apprécié à l'UPR, c'est que c'est un mouvement qui m'a tout de suite donné, non seulement l'envie mais aussi la possibilité concrète de m'impliquer. Notamment en prenant en charge financièrement et conceptuellement les tracts, les affiches et les professions de foi de chaque candidat. C'est rare dans les partis politiques ! C'est ainsi que j'ai eu la chance de pouvoir me présenter pour la première fois de ma vie à des élections : aux élections législatives de 2017 dans la 12e circonscription de Seine-Saint-Denis où j'ai obtenu 0,97% ; et à l'élection municipale de Rosny-sous-bois en mars 2020 où j'ai obtenu 2,08% des suffrages. Preuve que nous progressons et qu'il n'y a pas de miracle : pour progresser encore, il faut s'accrocher et continuer.



**Marc PARIGOT**, 61 ans, Directeur des opérations actuellement sans emploi, Référent départemental du Val d'Oise. Je suis opposé à la construction européenne depuis 1992 et j'ai été longtemps proche du courant de la gauche républicaine. J'ai notamment milité pour Jean-Pierre Chevènement. J'ai rejoint avec enthousiasme l'UPR dès que j'ai découvert son existence en 2017. Se battre pour que la France redevienne la France est le seul combat qui vaille, mener ce combat avec François Asselineau est un honneur.



**Vincent POIRET**, 39 ans, administrateur de biens immobiliers. Ancien électeur de centre-droit, j'ai adhéré à l'UPR en 2012. J'ai été plusieurs fois candidat sous l'étiquette du parti et y ai travaillé comme employé, dans une excellente ambiance. L'UPR est pour moi le meilleur moyen politique pour reprendre notre indépendance.



**Gérard POULAIN**, 68 ans, cadre commercial retraité. Gaulliste depuis plus de 50 ans, ancien responsable de circonscription au RPR de 1986 à 2002, adhérent UMP de 2002 à 2015, j'ai adhéré à l'UPR en 2015 lors des élections régionales. Maire de Vieux Bourg - délicieux petit village du Calvados - depuis 25 ans, j'ai été réélu le 15 mars pour un 5e mandat. Je reste fidèle à notre Président François Asselineau dans son combat pour redonner à la France sa souveraineté et toute sa grandeur. Je compte travailler en liaison avec les élus ruraux.



**Guillaume PRIN**, 41 ans, informaticien. J'ai adhéré à l'UPR rapidement après avoir découvert les analyses et le programme de François Asselineau fin 2015. Après les élections présidentielles, j'ai été amené à remplacer l'ancien référent départemental démissionnaire. Je suis à présent le responsable de la région Champagne-Ardenne depuis un an.



**Séverine RASSON**, 42 ans, directrice d'une chaîne de restauration rapide. J'ai adhéré à l'UPR en 2018. Je crois à ce parti et à son président, qui est le seul, depuis des années et des années, à respecter l'intelligence des Français par ses analyses et son programme. Je pense que c'est aussi la seule vraie solution aux problèmes essentiels de notre pays. Candidate UPR sur une liste divers à l'élection municipale de Lys-Lez-Lannoy en mars 2020, j'ai été élue conseillère municipale à la délégation du commerce local. Je suis référente de la 7e et 8e circonscription du nord UPR et je compte faire de ma délégation l'une des plus actives et des plus structurées pour obtenir des scores en progression constante aux prochaines élections. Pour cela, il nous faudra fédérer tous nos adhérents, militants, et sympathisants pour que tous se mobilisent pour l'UPR dans l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais.



**Halima SAHIDET**, 59 ans, consultante Santé Sécurité au Travail. Je découvre l'UPR lors des dernières élections présidentielles. J'adhère complètement à la vision que M. Asselineau a de notre pays. Actuellement, je suis responsable d'une permanence UPR en Provence. Je mets par ailleurs à disposition mes compétences dans le domaine de la formation professionnelle.



**Nicolas TERVER**, 55 ans, professeur d'histoire-géographie. Je milite contre l'Union européenne depuis plus de vingt ans et je connais François Asselineau depuis aussi longtemps. Après l'échec du RPF de Pasqua-Villiers, mort de ses ambiguïtés programmatiques et alter-européistes, je me suis pleinement retrouvé dans la volonté de créer un véritable mouvement de libération nationale, proposant aux Français, sans faux-fuyants ni entourloupes, de se rassembler au-delà du clivage droite-gauche, pour que la France sorte de l'Union européenne, de l'euro et de l'Otan. C'est ce qui m'a convaincu d'adhérer à l'UPR le jour même de son Congrès fondateur le 25 mars 2007. Délégué de la rive gauche de Paris (2014-2019) puis Délégué régional de Paris-Ile-de-France-Ouest depuis 2019, j'ai été candidat aux élections européennes de 2014 et de 2019, aux élections régionales de 2015 et aux législatives de 2017.



**Dimitri de VISMES**, 33 ans, ingénieur chef de projet dans l'industrie ferroviaire. Membre de l'UPR depuis 2012, je suis le responsable de la délégation UPR du Royaume-Uni où nous nous efforçons de faire connaître nos analyses, à la fois à nos amis britanniques, à nos compatriotes expatriés et à tous les francophones.



**Laurent VUIBERT**, 42 ans, développeur informatique. J'avais adhéré au MoDem, lors de sa création en 2007, parce que j'étais sensible à l'idée d'être au-dessus du clivage droite-gauche. Mais je n'avais que 29 ans et j'ai vite déchanté, je n'y suis resté qu'un an. J'ai adhéré à l'UPR en 2012 et là, j'y suis resté. Car je suis très attaché à la démocratie et au pouvoir des Français de décider par eux même de leur avenir. Je suis pour une honnêteté et une droiture exemplaires en politique, loin des calculs, des petits arrangements, des fourberies, des manipulations et des noyautages de toute nature. Je m'occupe, depuis des années et à titre bénévole, des développements informatiques du mouvement. Je serai le référent informatique dans le prochain Bureau national si notre liste est élue.

# Suppléants



**Zoubida ABBAS**, 56 ans, aide aux personnes à mobilité réduite. En 2014, j'ai découvert l'UPR et ses analyses qui m'ont donné l'envie d'adhérer en 2015. Ce mouvement a su rassembler toutes les catégories de citoyens que nous retrouvons dans notre société ; ces diversités se rejoignent en un point commun : retrouver le choix de notre avenir.



**Geneviève ABED-MARTIN**, 37 ans, commerciale; Avec un désintéret total pour la politique, jusqu'à ce que je comprenne que les sujets économiques ne peuvent pas être abordés sérieusement si on délaisse la politique. J'ai découvert l'UPR en 2017, j'y ai trouvé mon combat, contre les inégalités et au dessus du clivage droite-gauche. Je désire une vraie démocratie pour notre pays.



**David ACUNZO**, 36 ans, chercheur en neurosciences, résidant actuellement en Italie. Adhérent UPR depuis 2013, j'ai été Coordinateur des délégations de l'étranger de 2016 à 2018 et je suis membre du Bureau national sortant. J'ai également été candidat aux élections régionales de 2015 (région Bretagne, liste menée par Jean-François Gourvenec) et législatives de 2017 (8e circonscription des Français de l'étranger).



**Faouzi AHAMADA**, 45 ans, marié 3 enfants. Diplômé d'un Master en économie de l'environnement et de l'énergie à l'université de Nanterre (Paris 10). Entrepreneur. Je suis entré en politique en adhérant à EELV et j'en ai été candidat suppléant aux élections législatives de 2012, dans la circonscription Nanterre-Suresnes (92) où nous avons obtenu 3,25%. J'ai ensuite décidé de quitter EELV et j'ai adhéré à l'UPR en janvier 2019. Je reste fidèle à ce parti et à l'ensemble de son programme. J'ai été pour la première fois candidat tête de liste UPR aux élections municipales en mars 2020 à Nanterre (92), et j'ai obtenu 1,71% des suffrages.



**Bruno AUBRY**, 57 ans. Marié et père de famille, je suis avocat en droit social et j'ai exercé pendant près de 15 ans au barreau de Paris. Je suis actuellement enseignant. J'ai adhéré à l'UPR en novembre 2018 et suis membre de la Commission Justice. Les analyses de l'UPR m'ont incité à m'engager en politique car c'est - enfin ! - le premier parti qui se bat sans concession pour le rétablissement de l'indépendance et de la liberté d'une France souveraine et non alignée.





**Geneviève BOISSERIE**, 71 ans, Agent Administratif Hospitalier, aujourd'hui retraitée. J'ai connu l'UPR au travers des conférences de son président fondateur. Ses analyses sur la construction de l'UE et la perte d'indépendance de la France m'ont convaincue d'adhérer le 20 février 2012. Profitant de mon temps libre et de ma vie calme en Corrèze, je suis actuellement rédactrice au Service Courrier. C'est une tâche assez lourde mais qui m'intéresse beaucoup, de par la proximité avec nos adhérents. Nous recevons tous les jours des courriers qui nous font part de conseils, de critiques ou d'éloges. La vie militante en somme.



**Claudine BOUTEILLE**, 22 ans, aide familiale agricole, étudiante en lettres classiques et en herboristerie. J'ai découvert l'UPR après une longue recherche concernant la fusion forcée de ma commune. J'ai adhéré au parti au début de l'année 2017, après avoir constaté l'énormité de l'arnaque européiste et la cohérence argumentative de l'UPR, validée sans détour par l'actualité. Je milite depuis lors en région lyonnaise et m'intéresse particulièrement aux domaines de l'agriculture et de l'éducation.



**Tennessee CAEN**, 23 ans, élève-avocat. Né en Lorraine à laquelle je suis resté très attaché, j'ai vécu la plus grande partie de ma jeunesse sur la Côte d'Azur avant de m'installer en région parisienne pour achever la formation du barreau. Le contexte familial pluriculturel dans lequel j'ai grandi m'a fait prendre conscience très tôt de la grande richesse qu'est la diversité des cultures européennes, mais également de l'impossibilité fondamentale du projet de construction européenne supranationale. Sensible à la rigueur des analyses développées par François Asselineau lorsque je les ai découvertes au moment du référendum sur le Brexit, c'est leur constante vérification par les faits qui m'a convaincu d'adhérer à l'UPR au début de l'année 2018. Membre de la Commission Justice, j'assiste bénévolement la direction de l'UPR dans la gestion quotidienne des affaires juridiques depuis les élections européennes de 2019.



**Philippe DAMBRY**, 49 ans, responsable informatique. Comme tant d'autres, j'ai adhéré pour la première fois à un parti politique en rejoignant l'UPR en 2014, après avoir écouté plusieurs conférences de François Asselineau. Car c'était la première fois que j'entendais un discours clair et cohérent, qui m'expliquait enfin pourquoi le niveau de vie des Français se dégrade, en identifiant les raisons essentielles. Depuis lors, ces analyses ne cessent d'être confirmées par l'actualité, ce qui prouve mois après mois leur validité. J'ai participé aux élections régionales de 2015 et j'ai été candidat aux élections législatives de 2017 pour l'UPR.



**Émeline DELBANCUT**, 23 ans, Bureau d'étude en assainissement individuel spécialisé en phytoépuration. Gilet-Jaune de la première heure, j'ai été très active dans ce mouvement et c'est là que j'ai découvert l'UPR où j'ai adhéré en 2019. Pour moi, les idées de l'UPR correspondent à ma vision de la politique : grâce à François Asselineau, j'ai découvert l'importance de se libérer de l'emprise de l'UE. Je compte participer activement dans la structuration de l'UPR, notamment au niveau des ressources humaines.



**Sandrine FOURAY**, 42 ans, infirmière libérale, adhérente à l'UPR depuis 2017. Lorsque j'ai découvert l'UPR, j'ai su immédiatement que ses analyses répondaient à toutes les interrogations et incohérences que je relevais dans la gouvernance de mon pays. Je n'ai plus jamais dévié mon regard de ce parti et de M. Asselineau qui ont le courage de dénoncer la destruction de nos acquis et nos fleurons nationaux qui font la grandeur de la France.



**Thibaut GUILLIN**, 37 ans, employé de banque, Délégué UPR de Hong Kong. Expatrié depuis plus de 15 années, mon abstentionnisme a pris fin lors de l'élection présidentielle de 2017 lorsque j'ai découvert l'UPR de François Asselineau. La justesse et la précision de ses analyses m'ont alors totalement convaincu. Suite à mon adhésion, je me suis impliqué dans la gestion et le développement du mouvement à Hong Kong, où nous comptons un nombre croissant de Français expatriés qui viennent à nos réunions régulières. Vue de Hong Kong, nous apprécions aussi beaucoup le président de l'UPR pour son ouverture sur le monde, pour ses analyses géopolitiques et pour son attention aux phénomènes historiques qui se déroulent en Asie. Tous les autres dirigeants politiques français nous donnent le sentiment de n'avoir, au mieux, que des connaissances très limitées et superficielles sur ce qui est en train de devenir le principal centre économique du monde.



**Diane LAGRANGE**, 39 ans. Je suis diplômée de l'ESSEC et je travaille comme consultante dans le domaine du jeu vidéo. Expatriée pendant 10 ans, en Angleterre d'abord puis au Japon, je suis revenue en France où je m'occupe de mes enfants d'une part, et de l'UPR d'autre part, comme coordinatrice des délégations de l'Etranger. J'ai également été candidate aux élections européennes de 2019.



**Eric LE PEN DU**, 60 ans, 4 enfants, artisan en instance de départ à la retraite. Adhérent UPR depuis novembre 2016, je suis actuellement Délégué départemental du Morbihan. Notre combat est juste ! Et nous devons le gagner dans l'Unité !



**Amélie MARQUER**, 39 ans, assistante maternelle. Assez hermétique et moqueuse des politiciens jusqu'en 2017, j'ai été gagnée par la simplicité, l'humour, et la pertinence des analyses de François Asselineau. En avril 2017, j'ai adhéré, puis tracté, collé, appelé au téléphone des adhérents en renfort, des mairies sur les affichages libres. La recherche de parrainages m'intéresse, ainsi que la famille, la santé, l'écologie et l'agriculture.



**Pascal MATHIEU**, 61 ans, retraité de la fonction publique, plus précisément du CNRS. Électeur du PS dans ma jeunesse, j'ai compris plus tard que l'on ne pouvait pas défendre le modèle social et les services publics à la française dans le cadre de l'Union Européenne. J'ai donc logiquement adhéré à l'UPR en 2013, le parti qui reste cohérent dans ses analyses, contre vents et marées et malgré tous ceux qui aimeraient le faire dévier de sa route.



**Jean-Jacques MAZUR**, 61 ans, Infirmier. J'ai adhéré à l'UPR en 2014. Je reste fidèle à ce parti qui ne varie ni dans ses analyses ni dans son programme, et dont les événements confirment la justesse. Un certain nombre de militants me connaissent pour m'avoir vu être celui qui lançait les slogans par mégaphone du haut de notre scène mobile lors de nos manifestations parisiennes du 1er mai. Candidat UPR à l'élection municipale de Paris 18e en mars 2020, je compte maintenant m'occuper du suivi des délégations départementales et bien sûr de toutes les missions que l'on me confiera.



**Kevin MIRANDA**, 33 ans, comédien et entrepreneur. J'ai adhéré à l'UPR en 2017, juste après l'élection présidentielle, ce qui ne peut sembler paradoxal qu'aux cyniques. Car la déception que j'ai ressentie par le score de François Asselineau, un peu inférieur à 1%, loin de me faire baisser les bras, m'a au contraire poussé à retrousser les manches et à m'investir. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que le peuple de France était enchaîné au fond d'une caverne et que la lumière ne se ferait pas du jour au lendemain. J'ai néanmoins compris que je n'étais pas seul et que François Asselineau représentait cette France multiculturelle libre, belle et juste. Un homme politique qui remet au goût du jour les valeurs d'intégrité, d'abnégation, de courage et de sagacité me galvanise au plus haut point.



**Xavier MONIOT-LUNDY**, 33 ans, entrepreneur, juriste. Engagé auprès des autres depuis mon adolescence, j'ai adhéré à l'UPR en mars 2012 pour défendre les valeurs et la philosophie incarnés par ce mouvement et son fondateur. La politique est pour moi une passion, celle de la raison, de la justice et du bon sens.



**Julie NGUYEN VAN LONG**, 30 ans, kinésithérapeute. J'ai découvert les conférences de François Asselineau par hasard sur internet en 2014, étant alors étudiante et apolitique. Devenue militante, j'ai adhéré à l'UPR en 2017 lors de l'élection présidentielle. Après toutes ces années, je reste convaincue par la justesse des analyses de l'UPR, et par la sincérité de l'homme qui les soutient. J'ai prêté mon concours à UPR-TV et je compte bien sûr continuer à le faire dans le cadre des prochains développements.



**Nelly PATÉ**, 74 ans, retraitée des finances publiques, passionnée par les civilisations et les cultures étrangères. Adhérente à l'UPR depuis 2011 et je suis très impliquée dans la délégation départementale de l'Hérault. Candidate aux régionales en 2015, suppléante aux législatives de 2017, candidate n°16 sur la liste des européennes de 2019 "Ensemble pour le FREXIT".



**Sébastien RODES**, 37 ans. C'est par le détour de Nigel Farage et de ses diatribes au parlement européen que j'ai découvert l'UPR en 2011, via Internet. Aussitôt sympathisant, j'ai adhéré en 2012 et suis resté fidèle. Je suis infirmier de santé au travail. Si notre liste est élue, je compte m'occuper de cyber-militantisme et de médias au sein d'UPRTV dans le prochain Bureau national, et je participerai à la Commission santé.



**Romain ROSE**, 42 ans, ingénieur. J'ai rejoint l'UPR en 2011, avant de contribuer à son développement, notamment en tant que Délégué départemental dans l'un des trois secteurs de Paris. Candidat UPR à l'élection municipale de Marcq-en-Baroeul en mars 2020, j'ai obtenu 1,56 % des suffrages. Je compte proposer mon expérience militante là où elle sera le plus utile à notre mouvement, notamment dans la formation des militants.



**Boris RUTILI**, 46 ans, cadre commercial, délégué de zone (6e circonscription des Français établis hors de France). Indigné par la dégradation continue depuis 30 ans de la situation générale (économie, environnement, éducation, santé, vivre ensemble), j'ai rejoint l'UPR en 2016 pour que la France retrouve sa souveraineté en politique intérieure et internationale. Vivant en Suisse, j'ai quotidiennement sous les yeux l'exemple d'un pays qui vit très bien en restant en dehors de l'UE et de l'euro. Et aussi le spectacle affligeant de voir l'oligarchie helvétique essayer néanmoins de tout faire pour que la Suisse finisse par s'y soumettre.



**Sébastien SANS**, 50 ans. Pacsé et père de deux jeunes filles. Après avoir travaillé 10 ans chez un opticien à Nantes, ma passion pour le graphisme m'a poussé à changer d'orientation professionnelle. En 2000, je me suis installé à Paris pour suivre une formation d'infographiste à l'École supérieure des arts et industries graphiques (école Estienne). J'ai ensuite travaillé comme graphiste pendant quatre ans pour la revue Connaissance des Arts, puis pour Beaux-Arts Magazine. En 2005, j'ai co-fondé un studio de graphisme : les Designers Anonymes. Au cours des dix ans qui ont suivi, j'ai travaillé pour les plus grands musées, avec une prédilection pour l'art contemporain, le design et le marché de l'art. En parallèle, j'ai pratiqué un art martial indonésien, le "Pencak Silat". Aujourd'hui, j'interviens principalement auprès d'une maison de ventes aux enchères et développe des projets graphiques pour des institutions publiques et privées. En 2018, la non-gestion politique des Gilets Jaunes et le mépris du gouvernement pour le peuple français m'ont révolté. Le programme de l'UPR étant la seule solution pour nous tous, j'ai adhéré à l'UPR.



**Nicolas SCHISSELÉ**, 53 ans, financier. Abstentionniste depuis de nombreuses années, j'ai redécouvert la vraie politique grâce à la qualité des analyses de l'UPR et à la détermination de son président. J'ai fini par sauter le pas en rejoignant le mouvement puis en me présentant devant des électeurs pour la première fois de ma vie. Candidat tête de liste UPR aux élections municipales de Cannes en 2020, j'ai obtenu 1,50%. Les propositions de l'UPR représentent à mes yeux la seule voie légale et sereine pour inverser l'évolution destructrice de notre pays, et permettre aux Français de reprendre en mains un avenir qui leur a été confisqué.



**Fabien SÉMAT**, 33 ans. Auparavant ingénieur d'exploitation informatique, j'ai changé de carrière pour me lancer dans l'audiovisuel. Comme beaucoup de jeunes et de moins jeunes, je m'étais complètement désintéressé de la politique. Jusqu'à ce que je tombe par hasard sur les analyses de l'UPR. J'y ai trouvé les réponses convaincantes à mes questions car je trouvais anormal que les Français subissent toujours la même politique, qu'ils votent à droite ou à gauche. J'ai adhéré au début de 2017 dans la perspective de l'élection présidentielle. Si notre liste est élue, je continuerai le développement de notre chaîne de télévision web UPR-TV, que j'ai lancée en février 2019. J'ai hâte d'avoir enfin la légitimité d'action pour pouvoir améliorer toujours plus sa présentation et ses contenus, et de la rendre plus collaborative.



**Anthony THÉROUIN**, 40 ans, Responsable de rayon en reconversion professionnelle. J'ai grandi dans le Val-d'Oise (95) puis évolué comme militant dans les Yvelines (78). Je vis aujourd'hui dans le Cher (18). Ancien sympathisant du Parti socialiste, déçu par François Hollande et sa politique, j'ai découvert l'UPR et son président début 2016 et j'ai adhéré en mars 2017, car enfin une offre politique me ressemblait. Convaincu par les analyses et le programme de l'Union Populaire Républicaine, celle-ci portant des valeurs humanistes et se préoccupant de l'intérêt général, tout en s'adressant au peuple français avec une pédagogie sans égale en politique, je me suis alors approprié son combat. Actuellement, la France sombre dans un asservissement non dévoilé par l'oligarchie euro-atlantiste et nos concitoyens, mal informés, méconnaissent les bienfaits d'une indépendance nationale. Je souhaite m'occuper de l'organisation du mouvement via le cybermilitantisme en étant candidat sur la liste portée par François Asselineau pour le prochain Bureau national.



**Clément VOLLE**, 30 ans, menuisier. J'ai adhéré en 2014, après avoir regardé des conférences de François Asselineau, qui m'a frappé par sa clarté. J'ai été candidat pour les élections législatives de 2017 dans la 10ème circonscription de l'Isère, où j'ai obtenu 0,66% des suffrages. Actuellement adjoint de délégation du Nord-Isère, je compte m'investir davantage encore dans le parti si je suis élu au prochain Bureau national. Pour m'occuper de tâches administratives si besoin, et aussi pour participer à la réflexion sur les questions d'immigration.

# Statistiques

- Cette liste est composée de 38 hommes et de 20 femmes (19 hommes et 10 femmes dans chaque collège).
- Les membres sont répartis dans 28 départements métropolitains, 2 départements d'outre-mer et 4 États étrangers.
- La moyenne d'âge de la liste est de 47 ans, la benjamine a 22 ans et la doyenne 79 ans.
- Cette liste comporte 9 candidats aux élections municipales de mars 2020, dont
  - 1 a été réélu maire (Gérard POULAIN),
  - 1 candidat a dépassé 11% des suffrages (Laurent COCHETON, 11,76%)
  - 5 ont dépassé 1,5% des suffrages (Nicolas SCHISSELÉ 1,50%, Romain ROSE 1,56%, Faouzi AHAMADA 1,71%, Aïcha BOURAK 1,76%, Sarra MOZDARI 2,08%).
- De nombreuses catégories socio-professionnelles sont représentées.
- Les origines politiques, également très variées, témoignent de la capacité de rassemblement de l'UPR au-delà du clivage droite-gauche.
- Le collège titulaires compte 4 membres ayant participé au Congrès fondateur du 25 mars 2007, qui sont à ce titre des « membres fondateurs du mouvement » : outre François ASSELINEAU, il s'agit de Jean-Philippe ARCHENY, Geneviève BLACHE et Nicolas TERVER.